



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1996

Auzay – Le Fief de la Roche

Sondage (1996)

Jean-Marc Large



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36536>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Marc Large, « Auzay – Le Fief de la Roche » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 14 octobre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36536>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Auzay – Le Fief de la Roche

Sondage (1996)

Jean-Marc Large

- 1 Le Fief de la Roche est un vaste éperon naturel couvrant 4 ha environ, limité au sud par la vallée marécageuse de la Vendée (marais d'Auzay), qu'il domine de 35 m à l'ouest par un vallon à sec (la Garenne-Aujard), à l'est par un autre vallon à sec, séparant le Fief de la Roche du lieu-dit « la Touche ». Le contact avec le plateau calcaire se fait par le nord. Ce site se situe à 1 km au sud-ouest du village actuel d'Auzay et à 5 km au sud-ouest du site des Châtelliers du Vieil Auzay.
- 2 Découvert à l'occasion d'une prospection thématique engagée en 1993 le long des rivages de la basse vallée de la Vendée, avec comme objectif un repérage méthodique des occupations anciennes, le site du Fief de la Roche présentait un potentiel archéologique intéressant. Suite à une prospection au sol, une zone localisée du site particulièrement riche en vestiges mobiliers a été cartographiée sur le relevé cadastral. Les repérages sur photographies aériennes n'ayant livré aucun résultat probant, seul le relevé méthodique des artefacts repérés par prospection au sol donnait une indication précieuse sur la qualité archéologique du site. Sa situation topographique était un argument de plus en faveur d'une évaluation.
- 3 L'objectif était d'évaluer le potentiel archéologique du site, notamment la présence stratifiée de matériel et de structures conservées.
- 4 En s'appuyant sur le relevé densimétrique des céramiques trouvées lors de la prospection de 1993 et en fonction des emplacements des pieds de vigne, seize sondages de 2 m de long sur 0,70 m de large ont été réalisés. La disposition en alternance oblique des sondages a permis de disposer d'une coupe de référence selon les axes nord-sud et est-ouest. Un sondage supplémentaire a été effectué près de la falaise sud, qui longe la vallée actuelle de la Vendée. L'espace non occupé par les vignes, à cet endroit du site, a permis la réalisation d'une coupe de terrain de 4 m de long sur 1 m de large. C'est le seul sondage (le 17^e) qui déroge à l'ensemble. Les différents sondages ont mis en évidence trois unités stratigraphiques essentielles et un seul reste de structure.

- 5 La première unité stratigraphique correspond à la terre actuellement labourée, c'est à dire un limon brun foncé (humique), qui présente quelques graviers de quartz (graviers de plateau correspondant au remaniement d'une moyenne, voire d'une haute terrasse de la Vendée). Ce niveau mesure entre 10 et 25 cm de profondeur selon les endroits du site. On y trouve la plupart des vestiges mobiliers (tessons et silex) de toutes époques (du Néolithique au Bronze final), mais ceux-ci ne sont pas en place.
- 6 La seconde unité stratigraphique est une terre compacte formée d'un limon brun foncé avec des graviers de quartz en plus grand nombre que dans l'US1. Ce niveau, de 10 et 15 cm de profondeur, disparaît par endroits au contact du sous-sol (sondage DP). Peu de vestiges archéologiques y sont présents, du fait d'un lessivage et d'une érosion provoqués par des labours anciens.
- 7 La troisième unité stratigraphique correspond au substrat, soit calcaire, soit argileux, soit un loess de couverture. Une structure arasée est apparue au contact avec l'US3 dans le sondage 3. Il s'agit d'une cuvette circulaire de 40 cm de diamètre et de 20 cm de profondeur, à paroi subverticale, remplie d'un sédiment provenant de l'US2. Aucun matériel n'était présent dans cette structure difficilement datable et de fonction douteuse (vestige d'un calage de poteau ?). Elle est tout de même intéressante, car elle montre l'importance de l'érosion du site sur sa partie médiane (entre la partie haute du site et la partie au contact avec la falaise). Il est certain que tout ancien sol a disparu dans cette partie du site et que seules quelques structures fossoyées (non visibles sur les photographies aériennes) sont peut-être conservées.
- 8 L'expérience de la fouille des Sables de Loi (Auzay) où de telles structures ont été mises en évidence sur le même substrat peut servir de référence : sur un sol lessivé et cultivé de longue date, seuls quelques fantômes de structures fossoyées, peu évidentes à dater, subsistent. Cette donnée minimise l'intérêt de fouiller sur les hauteurs des sites de la bordure de la Vendée, quand aucune structure fossoyée n'a été détectée par photographie aérienne.

INDEX

Année de l'opération : 1996

chronologie <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtU9wwh3D5FE>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtSZ1b47Qkjp>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtQGLpWkh9Gt>

nature <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtSpGJhXdyI>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtkMftXuORUf>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtjaz4w46VAd>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtgddU0FSLUL>